

Conseil Municipal de Saint-Etienne du 30 mai 2023 : communiqué du Comité Défaite.

Mais qui croit encore Gaël Perdriau ?

Mardi dernier, le 30 mai, le Comité Défaite était à l'initiative du plus grand concours de vinaigrettes jamais organisé contre Gaël Perdriau. Ce fut une belle réussite, tant les participant·es, le jury et le public se sont emparés de ce rendez-vous, en riant au visage d'un pouvoir local fatigué et pathétique. Nous étions, encore une fois, nombreuses et nombreux à refuser de laisser la municipalité de notre ville entre les mains d'un dirigeant politique mafieux. Des élus de l'opposition aux agents territoriaux, des centaines de signataires de la pétition du collectif « [Charbonnie contre l'homophobie](#) »¹ à tous les proches, parents, voisin·es et collègues de travail avec qui nous bavardons quotidiennement, la destitution du maire et de ses soutiens est aujourd'hui légitimement et (im)patiemment attendue par beaucoup d'habitant·es de cette ville !

Nous remercions chaleureusement les participant·es, les candidat·es et le jury, pour ce magnifique moment de cuisine et d'assaisonnement collectif. Nous adressons d'ailleurs toutes nos félicitations au talentueux gagnant, dont le jury a tenu à souligner le superbe coup de fourchette.

Quant à l'« envahissement » de l'Hôtel de Ville, il est le fruit d'une belle énergie collective aussi inattendue que spontanée, réunissant 200 stéphanois·es capables de penser et d'agir librement sans conseils ou ordres du Comité. Ces habitant·es désiraient entrer dans ce que Perdriau lui-même appelle « *la maison commune des stéphanois* » pour assister au Conseil Municipal (censé être ouvert au public), afin de rappeler au maire qu'il n'est pas en situation de continuer à vendre ses salades vu toutes les casseroles qu'il traîne derrière lui...

Que des gens de toutes générations prennent sur leur temps libre pour ne pas laisser les affaires publiques entre les mains de soi-disant professionnels, et rappellent qu'iels ne se laisseront pas docilement gouverner par ces guignol·es qui ne respectent ni la loi ni leurs opposant·es politiques, ça nous réjouit. Bien leur en a pris.

Nous disons tout notre soutien aux personnes blessées par les coups de pied et les gazages à bout portant d'une police municipale manifestement débordée, et prête à user d'une violence absurde pour sauver la face d'un maire à la dérive (nous avons une pensée tendre et particulière pour le technicien vidéo ayant pris de la lacrymo plein les yeux). Les policier·es impliqués ont d'ailleurs été disqualifiés à posteriori du concours de vinaigrette, le jury ayant estimé que le gaz était trop poivré pour être autre chose qu'une laborieuse tentative de sabotage de la sauce qui prenait bien jusque là !

Bien amèrement, nous constatons que la production de salades s'est encore intensifiée du côté de l'Hôtel de ville (peut-être quelqu'un·e à soufflé à Gaël qu'il nous restait de la vinaigrette...). Alors, suite au déferlement d'inepties entendues et lues à droite à gauche (enfin surtout à droite), nous souhaitons attirer l'attention sur quelques questions cruciales :

1 « Lettre ouverte au Conseil des Ministres : Demande de destitution de Gaël Perdriau », Collectif « Charbonnie contre l'homophobie, www.change.org

- Y a-t-il vraiment des gens qui croient encore ce qui sort de la bouche de Perdriau ? Après un an de mensonges avérés, lui et sa majorité se disent offusqué·es, scandalisé·es par un mouvement populaire dont ils estiment qu'il aurait « *franchi le pas de la violence* », et serait « *anti-démocratique* »². Perdriau, mis en examen avec ses ex-adjoints et directeur de cabinet, pour des faits d'une violence autrement plus tragique, est-il légitime à donner des leçons de démocratie ? On en doute. Et si ça ne nous faisait pas rire, on en pleurerait presque...

- Pire encore, à quelle stratégie correspond le rapprochement odieux, fait [au micro de France-Bleu](#) le 31 mai, entre cet irruption pacifique dans le hall de la mairie et la démission du maire de Saint-Brévin ayant subi des menaces et violences de la part de militants d'extrême-droite ?³ Reconnaissons que toutes ces gesticulations calomnieuses lui permettent de continuer à ignorer les voix et recours démocratiques dissonantes, y compris les discours – encore bien polis – de ses opposant·es. M'enfin Gaël, on sait que c'est pas l'honnêteté intellectuelle qui t'étouffe, mais franchement, renvoyer toute opposition progressiste en dehors de « l'arc républicain », comme le font Borne et Macron, ça te grandit pas...

- Perdriau ne s'arrête pas là. Lui qui n'hésite pas à donner des leçons de présomption d'innocence affirme sans sourciller être certain d'avoir « *affaire à la même bande qui, les samedis de manifestation, pénètre dans les commerces, détruit le mobilier urbain* »⁴. Alors quoi, quand il s'agit de conserver son trône contre vents et marées, il faut laisser travailler la justice, mais pour discréditer la contestation on hésite pas à balancer des affirmations aussi hasardeuses que lamentables ? M'enfin Gaël, on sait que c'est pas la cohérence qui t'étouffe, mais ressaisis-toi un peu, t'es déjà tombé assez bas comme ça...

- Autre question, à qui profitent les articles de Christian Gil (et Sabine Perrault) dans « Le Progrès »⁵, aussi regrettables soient-ils dans une enceinte démocratique ? A qui ? Sûrement pas aux Stéphanois·es, qui n'avaient pas besoin de cet énième discrédit de la presse locale, qui s'est ridiculisée en transformant un chahut casserolesque et pacifique en « *foule hystérique* » qui « *piétine des policiers* », allant même jusqu'à parler de « *crime* » dans une expression plus grave que maladroite (les mots ont-ils encore un sens?). Mémo pour toi Christian : ne pas écrire des articles juste après avoir inhalé du gaz lacrymogène, ça ne te rends pas plus pertinent.

- Dans la même veine, « Le Progrès », décidément tout à sa mission de défendre le chef de la ville et de faire régner l'ordre, se demande si les participants étaient des « *citoyens lambdas* » ou des « *sympathisants politisés* ». Alors euh, on n'est pas sûr·es d'avoir bien compris la formule, mais si ça veut dire que pour être un·e citoyen·ne lambda, il ne faut avoir aucune opinion et sympathie politique, on trouve que ça en dit long sur ce que nous demande le pouvoir. Nos journalistes locaux semblent en tous cas avoir eu à cœur de relayer ce bon vieux fantasme, copieusement entretenu par Macron, du peuple sage qui par défaut ne s'intéresse pas à la chose publique.

- Pour terminer, on reconnaît que des centaines de manifestant·es ne font pas un peuple. Mais si Perdriau veut parler chiffres, on lui rappelle qu'il tient son mandat de 14 000 personnes sur une ville de 170 000 habitant·es, et que son assise de plus en plus fragile aura tôt fait de vaciller malgré ses fanfaronnades ridicules.

2 Communiqué de la majorité municipale de Saint-Etienne le 30/05/2023

3 « "Ceux qui demandent ma démission, pourquoi n'attendent-ils pas que la justice parle ?" dénonce Gaël Perdriau », France-Bleu-Saint-Etienne-Loire, 31/05/23

4 Ibid.

5 « *Intrusion au conseil municipal : les manifestants dispersés par les gaz lacrymogènes* », 31/05/23, www.leprogres.fr et « *Intrusion et lacrymo au conseil municipal : à qui la faute ?* », 01/06/23

Ce qui est en train de « *menacer la démocratie locale* », ce sont les magouilles cyniques du Maire et de ses sbires. Continuons à dénoncer le système Perdriau, ses chantages homophobes et sa politique : Perdriau, et sa majorité, démission !

Rendez-vous nombreux·ses le 26 juin devant l'Hôtel de Ville lors du prochain conseil municipal.

Le comité Défaite
comitedefaite AT riseup.net